

● 21 juin 2022

La situation des fruits et légumes de printemps-été en 2022

Durant le mois d'avril, le marché des fruits et légumes reste impacté par les conséquences de la guerre en Ukraine, avec notamment l'inflation. La hausse des coûts des transports rend les négociations difficiles à l'export. Certains serristes continuent de limiter le chauffage sous serre, en tomate et concombre, à cause de la hausse des coûts de l'énergie. En parallèle, le gel des nuits du 3 et 4 avril a entraîné des dégâts plus hétérogènes, en fonction des régions et des cultures, que celui d'avril 2021. Des moyens ont notamment pu être mis en place relativement tôt pour limiter ces dégâts. **Durant le mois de mai**, l'ambiance sur le marché des fruits et légumes est morose avec une consommation peu dynamique et globalement inférieure à l'offre, notamment pour **l'asperge, l'artichaut, la fraise ronde, la pomme, l'endive et le chou-fleur**. Les productions sont stimulées par les conditions météorologiques (ensoleillement et températures élevées). Les marchés de la **fraise, l'asperge et l'artichaut** font face à une concurrence inter-régionale et/ou des produits importés pesant sur les marchés en rendant d'autant plus difficiles l'écoulement des volumes. L'inflation impacte le pouvoir d'achat des ménages et peut inciter à se tourner vers des produits importés à prix plus compétitifs. Une baisse des cours s'opère pour certains produits se rapprochant du seuil de prix anormalement bas (PAB) voire passant en crise conjoncturelle. **L'endive, la fraise ronde, le chou-fleur et l'Artichaut** ont été en crise conjoncturelle. **Début juin**, le marché semble s'assainir pour une majorité de produit. Pour la **pomme** cependant, l'accumulation de petits calibres dans les stocks ne parvenant pas à s'écouler, entraîne une stagnation des cours ne pouvant pas se revaloriser en fin de campagne. Dans ce contexte la pomme rentre en crise conjoncturelle.

L'offre limitée en **fraise, début avril**, fait face à une demande attentiste, en ronde, en raison d'une météo maussade peu propice à la consommation. A l'inverse, en gariguette, la production n'arrive plus à satisfaire la demande. **Mi-avril**, sous l'effet de l'ensoleillement, les volumes de fraise augmente. Une pression sur les tarifs s'opère entraînant un fléchissement des cours en ronde. Tous les bassins de production nationaux ainsi que les fraises espagnoles

arrivent sur le marché ce qui entraîne des reports de stocks. **Début mai**, le marché reste concurrentiel et des concessions tarifaires sont pour déstocker en ronde. Les cours passent sous le seuil de PAB le 9 mai puis en crise conjoncturelle le 12 mai. Des volumes partent en surgélation, à l'industrie ou en dons. En gariguette, la production, en diminution, s'écoule avec fluidité et les cours se maintiennent. **Mi-mai**, en ronde, le marché reste lourd et la qualité se dégrade ce qui entraîne des tris en station. Dans le Sud-Est, le marché semble s'équilibrer grâce à un allègement du disponible. La fraise ronde sort de crise conjoncturelle le 19 mai. **Fin mai**, le marché se désengorge grâce à la réduction des volumes. Les cours sont en hausse. **Début juin**, le commerce est correct en ronde grâce aux volumes en baisse. La demande est composée de réapprovisionnement. En gariguette, les volumes sont en progressions.

Début-mai, la campagne de la **cerise** démarre dans le Sud-Est avec une récolte s'annonçant bien supérieure à celle de l'année dernière en déficit. La météo ensoleillée stimule la consommation ce qui fluidifie les ventes. Les prix sont fermes. **Mi-mai**, la concurrence est forte car tous les bassins de production sont sur le marché. Les fortes chaleurs accélèrent la maturité des cerises et l'offre augmente rapidement. Les volumes sont majoritairement composés de petits calibres, et de nombreux tris sont nécessaires. Des concessions tarifaires sont accordées pour écouler les disponibilités. Les cours sont à la baisse. **Fin mai**, le marché est difficile avec une demande insuffisante pour absorber l'offre, en progression, de tous les bassins de production. Des stocks sont constitués faisant pressions sur les prix. **Mi-juin**, le marché est plus actif et se fluidifie progressivement grâce à une diminution du disponible. Les cours augmentent légèrement puis se stabilisent.

L'activité commerciale est dynamique sur le marché de la **tomate, en avril**. La quasi-absence de concurrence espagnole et marocaine favorise l'écoulement. En grappe, les volumes progressent mais restent déficitaires. En côtelées anciennes, la concurrence interbassin entraîne une baisse des cours et des reports de stocks. **Début mai**, la baisse des cours se poursuit pour relancer l'activité jusqu'à arriver en dessous du seuil de PAB le 5 mai. Le lendemain, les rendements en variétés anciennes

sont en diminution et le marché s'améliore grâce aux conditions météorologiques favorables à la consommation. Les cours augmentent et repassent au-dessus du PAB le jeudi 6 mai. **Mi-mai**, la demande est soutenue grâce aux températures estivales. Les volumes sont en hausse mais restent limités, des stations d'expéditions ont des difficultés à honorer leurs commandes. **Début juin**, malgré l'augmentation de l'offre dans tous les bassins, le commerce reste fluide grâce à la demande présente. L'offre pèse toutefois sur les cours qui se réajustent à la baisse. **Mi-juin**, le marché est fluide en côtelées de par des disponibilités insuffisantes. En grappe, le marché est très concurrentiel et les ventes sont soutenues par les mises en avant en GMS. Les prix s'ajustent en légère baisse pour pouvoir assurer un bon flux de vente.

Début avril, face à des volumes en hausse et une demande atone, les cours sont en baisse en **asperge**. Le froid revient ensuite dans le Sud-Ouest ce qui limite la production. A l'approche de Pâques, les engagements sont difficiles à honorer auprès de la GMS par manque de disponibilités. Les cours sont en hausse. Le gel du 3 et 4 avril, ralentit la production même si les ramassages ont permis d'éviter les dégâts. Au lendemain de Pâques, le marché devient attentiste. Les opérateurs acceptent des concessions de prix et la concurrence inter régionale comme belge est pesante. Les cours peinent à se maintenir avec une légère baisse. Les producteurs freinent la production pour limiter l'offre. **Début mai**, le marché reste engorgé et les récoltes sont stoppées dans certaines parcelles. Les cours sont cependant stables. **Mi-mai**, les stocks s'amenuisent progressivement. Le bassin Centre-Ouest devient quasiment le seul à produire. La fin de saison de l'asperge dans les autres bassins est difficile avec une marchandise largement en excédent. **Début juin**, le marché s'équilibre. La fin de campagne approche avec une production en nette diminution et un écoulement correct.

Fin avril, la campagne en **courgette** débute dans le bassin Sud-Est. La demande n'est pas très dynamique car freinée par une météo peu favorable à la consommation. La concurrence espagnole reste présente à des tarifs compétitifs. Des stocks se constituent et des concessions tarifaires sont accordées. **Début mai**, les écoulements redeviennent très lents face à des apports en hausse, la production étant favorisée par la météo estivale, et une demande insuffisante. Les cours sont à la baisse et certains opérateurs commencent à stocker. **Fin mai**, les apports diminuent de par des températures plus fraîches. Dans le Sud-Ouest, la campagne débute. La

demande reste peu présente. **Début juin**, les apports diminuent en raison d'une transition entre arrachage d'anciens plants et nouvelle rotation dans le bassin Sud-Est, ce qui diminue la pression de l'offre. Les cours sont en très large hausse.

Les rendements en **concombre**, au niveau national et européen, restent impactés par la météo automnale et la baisse du chauffage dans les serres **début avril**. Les cours européens sont donc haussiers ce qui encourage la hausse des cours nationaux. La demande pour Pâques est très intéressée et l'offre ne suffit pas à satisfaire la demande. **Mi-avril**, le marché est globalement équilibré avec des ventes appuyées par des promotions. La production progresse grâce à une météo plus clémente. **Fin avril**, le marché devient pesant de par la production en hausse, une demande absente et la concurrence des pays nordiques. Les cours chutent. **Début mai**, le marché s'équilibre grâce à un recul de la concurrence des produits importés et à une baisse de stocks. Les cours se stabilisent. **Fin-mai**, la production diminue et les cours sont haussiers. **Début juin**, le marché est porteur. L'offre est limitée en raison d'un creux variétal à la production. La concurrence espagnole et hollandaise est en parallèle moins présente.

Début Avril, le rendement des **salades** est réduit, en raison des températures très basses et du faible ensoleillement. De plus, la fin de la production de « tunnel » et le début hésitant de celle « plein champ » impacte aussi l'offre. La demande est active et les opérateurs ne peuvent pas honorer la totalité des commandes. Les cours sont en forte hausse. **Mi-avril**, le temps très doux et ensoleillé accélère la pousse. Les prix restent bien orientés. **Fin avril**, l'offre continue de progresser tout en restant en dessous des standards habituels. Des baisses de prix sont appliquées pour maintenir de bonnes sorties, entraînant un tassement des cours. **Début mai**, le marché devient compliqué. L'offre continue de progresser et la demande, bien que intéressée, devient insuffisante pour absorber ce disponible et des destructions de salades sont parfois nécessaires. Les cours continuent de baisser. **Fin mai**, le marché évolue peu. Les consommateurs se détournent du produit et la concurrence des jardins particuliers et des ceintures vertes se font ressentir. **Début juin**, le marché reste globalement déséquilibré, l'offre faiblit tout de même dans le bassin centre ouest.

Consommation Fruits et Légumes Frais

1^{er} trimestre 2022 (27 décembre 2021 – 20 mars 2022)

Source : Kantar Worldpanel pour

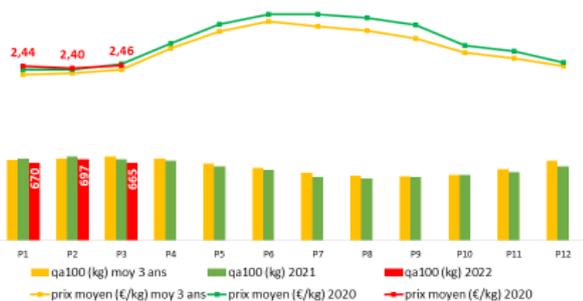
FranceAgriMer/Interfel/CTIFL/CNIPT/AIB

Fruits Frais

Alors que durant les premiers mois de l'année 2021, les achats de fruits frais avaient été élevés, au début de l'année 2022, les achats de fruits frais par les ménages français pour leur consommation à domicile, sont redescendus à 5,3 tonnes pour 100 ménages. Les achats sont donc en diminution de 4 % par rapport 2021 et par rapport à la moyenne 2019-21. Cette baisse des achats s'observe tout au long des trois premières périodes de l'année.

Fruits frais Évolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) P1-P3 2022 = 2 033 kg
Soit - 4 % vs 2021
- 4 % vs moyenne 2019-2021



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

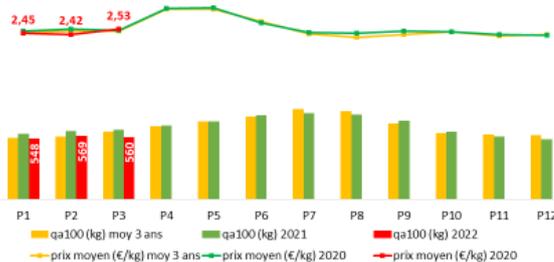
Les prix ont été en revanche très proches de ceux de l'année 2021 soit très légèrement supérieurs à la moyenne.

Légumes Frais

En 2022, les volumes d'achats des légumes frais sont inférieurs à ceux de 2021. Mais au début de l'année 2021 ils avaient été particulièrement élevés. Ainsi bien qu'inférieurs de 8 % par rapport à 2021 sur la période P1-P3, ils ne sont inférieurs que de 4 % par rapport à la moyenne.

Légumes frais Évolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) P1-P3 2022 = 1 677 kg
Soit - 8 % vs 2021
- 3 % vs moyenne 2019-2021



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

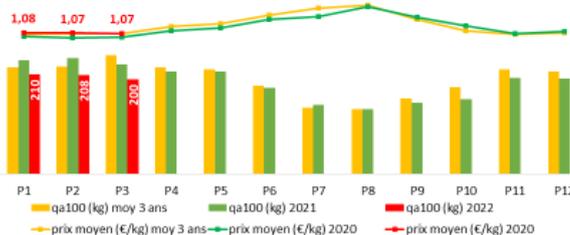
Source : Kantar Worldpanel

Pommes de terre en frais

En 2022, le cumul des achats de pommes de terre par les ménages pour leur consommation à domicile ne totalise que 618 kg pour 100 ménages pour la période P1-P3. Ceci constitue un net recul des achats (- 12 % vs 2021 et 14 % vs moyenne).

Pommes de terre fraîches Évolution des quantités & prix moyens d'achats

QA 100(*) P1-P3 2022 = 618 kg
Soit - 12 % vs 2021
- 14 % vs moyenne 2019-2021



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Consommation Fruits et Légumes Transformés

1^{er} trimestre 2022 (27 décembre 2021 – 20 mars 2022)

Source : Kantar Worldpanel pour FranceAgrimer/ UNILET/ GIPT/ CNIPT/ ANICC

Fruits transformés

Les achats de **compotes** pour la consommation à domicile au premier trimestre 2022 ont été de 339 kg pour 100 ménages, soit une baisse de 2 % par rapport à 2021 et 5 % par rapport à la moyenne 2019-21. Après une première diminution en 2021, les achats de compote sont donc toujours en baisse en 2022.

Concernant les achats en volume de **confitures**, avec 63 kg achetés pour 100 ménages au premier trimestre 2022, ils ont diminué de 5 % par rapport à 2021 et de 9 % par rapport à la moyenne 2019-21.

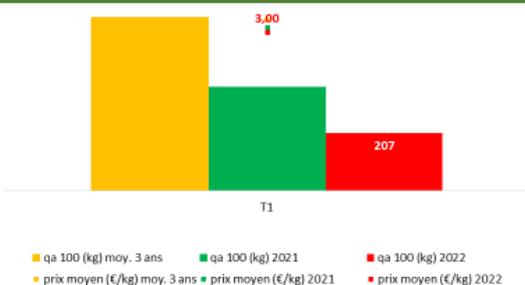
Les achats de **fruits séchés** ont été en moins forte diminution : 6 % par rapport à 2022 et par rapport à la moyenne 3 ans.

Concernant les **fruits au sirop**, leurs achats ont par contre été en diminution de 9 % par rapport à 2021 et 10 % par rapport à la moyenne 3 ans.

FRUITS TRANSFORMÉS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Compotes

QA 100(*) P1-P3 2022 = 207 kg
Soit - 2 % vs 2021
- 5 % vs moyenne 2019-2021

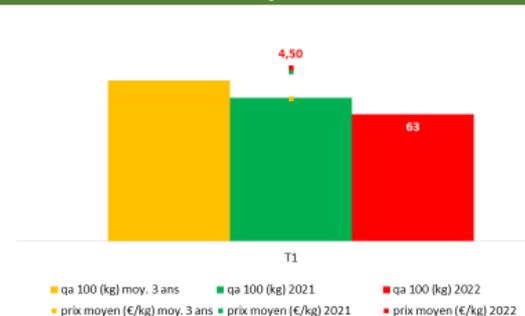


(*) Quantité achetée pour 100 ménages

FRUITS TRANSFORMÉS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Confitures

QA 100(*) P1-P3 2022 = 63 kg
Soit - 5 % vs 2021
- 9 % vs moyenne 2019-2021



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

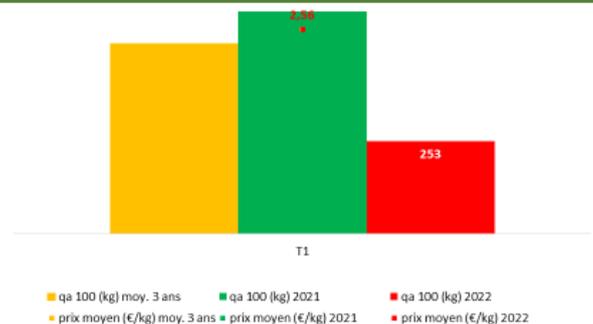
Légumes transformés

Les achats de **légumes surgelés** pour la consommation à domicile en 2021 se sont élevés à 253 kg pour 100 ménages, soit une diminution de 11 % par rapport à 2021 et 9 % par rapport à la moyenne 2019-21. Cette forte diminution par rapport à 2021 s'explique par des volumes supérieurs à la moyenne lors du premier trimestre 2021, toutefois les achats 2022 sont nettement inférieurs à la moyenne.

LEGUMES TRANSFORMÉS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Légumes surgelés

QA 100(*) P1-P3 2022 = 253 kg
Soit - 11 % vs 2021
- 9 % vs moyenne 2019-2021



(*) Quantité achetée pour 100 ménages

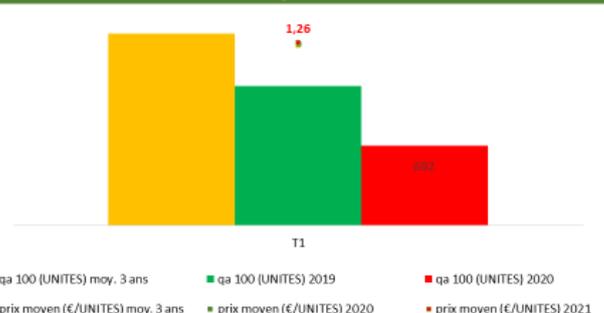
Source : Kantar Worldpanel

Concernant les achats de **légumes en conserve** en 2022, ils ont été en également été en diminution, mais dans une moindre mesure que les légumes surgelés : de 3 % par rapport à 2021 et 6 % par rapport à la moyenne 2019-21.

LEGUMES TRANSFORMÉS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

Légumes appertisés

QA 100(*) P1-P3 2022 = 692 kg
Soit - 3 % vs 2021
- 6 % vs moyenne 2019-2021



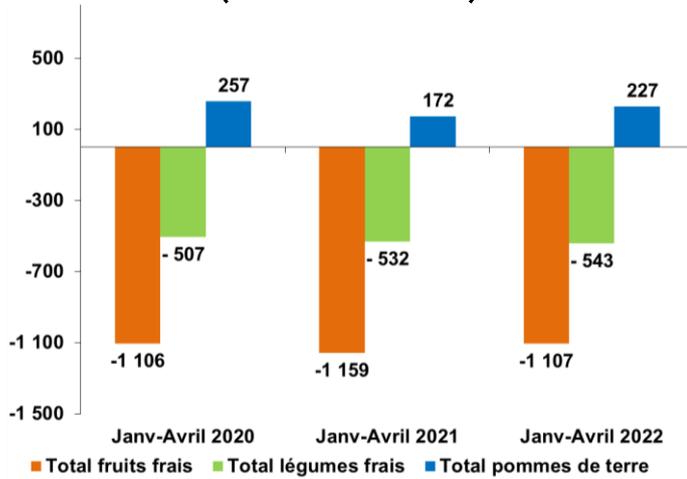
(*) Quantité achetée pour 100 ménages

Source : Kantar Worldpanel

Commerce extérieur

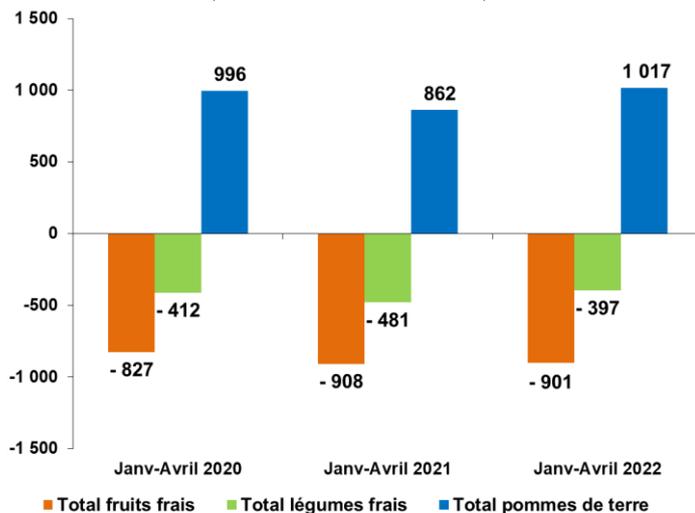
Janvier-Avril 2022

Balance commerciale de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en millions d'euros)



Source : Douane française

Solde des échanges de la France en fruits frais, légumes frais et pommes de terre (en milliers de tonnes)

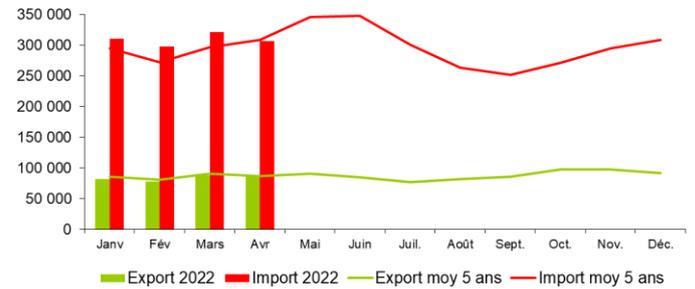


Source : Douane française

Fruits

Sur les 4 premiers mois de l'année (janvier-avril 2022), le déficit du solde des échanges en volume de la France en fruits frais s'est légèrement résorbé par rapport à 2021 (- 1 % vs 2021) mais reste nettement plus important qu'en 2020 (+ 9 % vs 2020). Le déficit de la balance commerciale retrouve un niveau équivalent de celui de 2020.

Importations et exportations de fruits frais de janvier à avril 2022



Source : Douane française

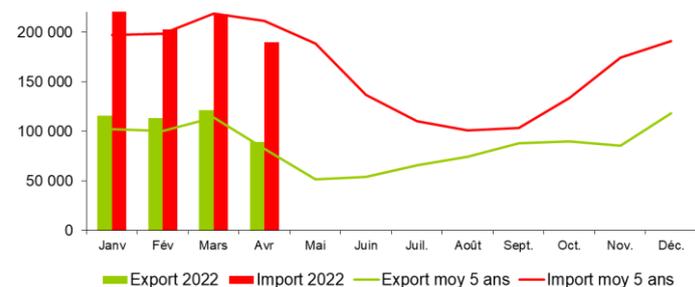
Sur le premier trimestre 2022, les importations de fruits frais en volume ont suivi la tendance haussière de 2021. Cependant, en avril, les importations ont été en légère baisse. Ainsi, au global sur le cumul de janvier à avril 2022, les importations de fruits frais ont été en progression de 5 % par rapport à la moyenne 5 ans. Cette hausse est notamment portée l'augmentation des importations d'agrumes venant principalement d'Espagne et de fruits exotiques (bananes, avocats et ananas).

Les exportations ont, quant à elles, été en recul par rapport à la moyenne quinquennale (- 3 % vs moy. 5 ans), baisse due en grande partie à la diminution des exportations de pommes.

Légumes

Sur les 4 premiers mois de l'année, le déficit du solde des échanges en volume en légumes frais s'est également résorbé tant par rapport à 2021 (- 17 % vs 2021) que par rapport à 2020 (- 4 % vs 2020). Cependant, le déficit de la balance commerciale s'est creusé (+ 2 % vs 2021).

Importations et exportations de légumes frais de janvier à avril 2022



Source : Douane française

Sur le premier trimestre 2022, les importations de légumes frais ont été en hausse. Mais, au mois d'avril, celles-ci ont connu une baisse visible. Ainsi, au global sur le cumul de janvier à avril 2022, les importations de légumes frais ont été en légère hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 1 % vs moy. 5 ans). Cette croissance a été en partie portée par l'augmentation des importations de tomates en provenance du Maroc.

Les exportations de légumes frais ont, quant à elles, été en hausse par rapport à la moyenne quinquennale (+ 10 % vs moy. 5 ans) en continuité avec la tendance haussière observée sur le deuxième semestre 2021. On constate notamment une augmentation importante des exportations pour les tomates et oignons et des exportations à destination des Pays-Bas.

Pommes de terre

Pour les pommes de terre à l'état frais, sur les 4 premiers mois de l'année, les volumes exportés ont été en hausse (+ 15 % vs moy. 5 ans), suivant la tendance à la hausse initiée dès septembre 2021. Cette augmentation est notamment visible pour les exportations à destination de Belgique.

Dans le même temps, les importations ont été en légère hausse (+ 1% vs moy. 5 ans).

Importations et exportations de pommes de terre à l'état frais de janvier à avril 2022

